

L'enfant du marin

085_01_2020_0452

JPB-EA-07736

1064**

L'enfant du marin disait à sa mère
Beaucoup de voiliers sont entrés dans le port
Mais je ne vois pas venir petit père
Pourtant je voudrais l'embrasser bien fort
La mère qui connaît l'affreuse nouvelle
Embrasse son fils dit dans un sanglot
Mon pauvre petit la vague est cruelle
Oh ! Ne sois jamais matelot.

*Les voiles qui se penchent sur les flots en courroux
Ce sont des ailes blanches qui s'éloignent de nous
Mais le ciel et les voiles ne reviennent pas
Et qui jusqu'aux étoiles emportent les papas.*

A quinze ans quittant famille et village
L'enfant du marin s'en va à Paris
Mais il n'allait pas le long du rivage
L'espace le ciel des lointains pays
Mais quand il voyait passer dans la rue
Des oiseaux d'acier de toiles et de bois
Au fond de son être une voix connue
Semble murmurer ces mots d'autrefois.

L'enfant dit je veux me créer des ailes
Au milieu des flots l'espace et moi
Sa mère au pays l'attend sans nouvelle
Se désespérant d'angoisse et d'émoi
Mais un jour tout près de la chaumière
Elle vit apparaître un point grossissant
C'est un monoplane qui se pose à terre
Ramenant son fils et dit en l'embrassant.

*Les voiles qui se penchent sur les flots en courroux
Ce sont des ailes blanches qui s'éloignent de nous
Mais le ciel et les voiles qui ne reviennent pas
Et qui jusqu'aux étoiles emportent les papas
Il y a des choses étranges
Qui du bleu permanent
Ramènent en échange
Les fils à leurs mamans.*